

**Magali Cheynet, « Joindre le chief avecques les membres. » Remember et compiler l'histoire de Charlemagne dans la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> siècle,**

thèse de doctorat préparée sous la direction de M<sup>me</sup> Michelle Szkilnik, soutenue le 15 décembre 2015 à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle

**Magali Cheynet**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/peme/10177>

DOI : [10.4000/peme.10177](https://doi.org/10.4000/peme.10177)

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Magali Cheynet, « Magali Cheynet, « Joindre le chief avecques les membres. » Remember et compiler l'histoire de Charlemagne dans la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> siècle, », *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/10177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.10177>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

---

Magali Cheynet, « Joindre le chief  
avecques les  
membres. » *Remember et compiler  
l'histoire de Charlemagne dans la  
deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle,*

thèse de doctorat préparée sous la direction de M<sup>me</sup> Michelle Szkilnik,  
soutenue le 15 décembre 2015 à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle

Magali Cheynet

---

## RÉFÉRENCE

Magali Cheynet, « Joindre le chief avecques les membres. » *Remember et compiler l'histoire de Charlemagne dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat préparée sous la direction de M<sup>me</sup> Michelle Szkilnik, soutenue le 15 décembre 2015 à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, deux volumes, 902 pages.

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Jury composé de Mesdames Maria Colombo-Timelli (professeur à l'université Paris-Sorbonne), Nadine Henrard (professeur à l'université de Liège), Gabriella Parussa (professeur à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Michelle Szkilnik (professeur à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) et de Monsieur François Suard (professeur émérite à l'université Paris Ouest-Nanterre). Mention très honorable avec les félicitations du jury.

- 1 Dans la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> siècle, plusieurs compilations rassemblent et remanient en prose les récits associés à Charlemagne : c'est le cas des *Croniques et conquestes de Charlemaine* de David Aubert (vers 1458), de l'*Histoire de Charlemagne* de Jean Bagnyon (aussi connue sous le titre de *Fierabras* en prose, avant 1478) et de l'anonyme *Cronique associee de Charlemaine tres louable et Anseïs icy couplee* (= CA ; avant 1484). Composées dans des milieux différents à un moment où tant la réécriture en prose que le personnage de l'empereur étaient en vogue, ces compilations recyclent des chansons de geste et des chroniques des siècles précédents pour (re)constituer une histoire cohérente du personnage. Leur résultat est tantôt une biographie princière comme dans les *Croniques et conquestes de Charlemaine*, tantôt un fragment cyclique qui s'arrête à la mort de l'empereur comme dans l'*Histoire de Charlemagne* et la CA. La prose donne une forme nouvelle à ces récits inédits par leur organisation et leur extension, mais banals par leur matériau, recyclé de compilation en compilation.
- 2 Ces proses de la matière de France sont souvent étudiées soit de façon individuelle, soit en comparaison, pour rendre compte de la réception d'une œuvre antérieure ; quant à la CA, contenue dans le manuscrit Arsenal 3324, son caractère inédit l'a longtemps écartée du champ critique. Pour rendre ce texte plus facilement accessible, la thèse comporte une édition provisoire, contenue dans le deuxième volume consacré aux annexes, et qui sera bientôt reprise pour publication. S'inspirant d'une métaphore corporelle utilisée par le remanieur David Aubert dans ses *Croniques et conquestes*, « *joindre le chief avecques les membres* », la recherche s'attache au processus même de compilation. Les remanieurs du xv<sup>e</sup> siècle ont cherché à rendre vie à Charlemagne, à le ramener dans le présent de leurs lecteurs en conciliant diverses traditions, dont certaines étaient concurrentes. L'étude du contexte historique, et surtout la comparaison des versions proposées, dans leur récit, leurs articulations et leur présentation, montrent comment la compilation est le reflet d'une lecture critique et organisée propre aux habitudes de la fin du Moyen Âge. Le remanieur oriente sa réécriture en fonction d'un public familier de la tradition littéraire : les morceaux de bravoure sont réécrits, comme l'épisode de Roncevaux, d'autres sont triés et oubliés en fonction du projet propre à chacune des œuvres. La compilation oscille entre la reconnaissance des textes et la déprise introduite par le nouvel ensemble. Au cœur du questionnement mené se trouve la double dynamique de fixation et de malléabilité de la mémoire, érigée au Moyen Âge comme modalité de l'activité littéraire.
- 3 Tout d'abord, l'étude du paysage littéraire et politique dans lequel ont écrit les remanieurs permet de contextualiser leur démarche et d'envisager la façon dont les compilations ont pu dialoguer, ou non, avec leur public. Les données manquent encore pour situer précisément la CA, qui se rattache sans doute au milieu bourguignon. En revanche, elles abondent pour les *Croniques et conquestes de Charlemaine* : comme les critiques ont pu le montrer depuis déjà plusieurs années, la compilation a été composée pour deux commanditaires successifs, dont le second, le duc de Bourgogne Philippe le Bon, justifie sans doute une lecture programmatique. Le souvenir de Charlemagne est favorisé par plusieurs facteurs : l'histoire est le domaine de prédilection de la prestigieuse librairie bourguignonne ; Charlemagne est l'ancêtre revendiqué par les princes des fleurs de lys que sont les ducs bourguignons ; enfin, l'imaginaire chevaleresque de la cour et l'atmosphère de croisade désirée rencontrent les thèmes associés à la figure de l'empereur. En pays de Vaud en revanche, le souvenir de Charlemagne est moins présent : l'*Histoire de Charlemagne* n'est pas liée au contexte

politique, mais répond sans doute à une vogue plus générale. À la même période en effet, les écrits recyclant en prose l'histoire de Charlemagne fleurissent de toute part, bien qu'ils soient concurrencés par d'autres genres plus innovants d'écriture de l'histoire. D'abord considérée par les remanieurs comme étant restée « *en delay et au derriere* », l'histoire de Charlemagne rattrapera vite ce retard, particulièrement grâce aux imprimeurs. L'*Histoire de Charlemagne* a sans doute bénéficié de leur goût et de son propre caractère apolitique, tandis que les deux autres compilations, les *Croniques et conquestes de Charlemaine* et la *CA*, se sont plutôt apparentées à des actes de communication éphémères et n'ont pas rencontré le succès. Plusieurs facteurs ont certainement contribué à cette désaffection des imprimeurs.

- 4 Dans les prologues, ces lieux où se noue le lien entre l'auteur et le lecteur, les prosateurs présentent leur matière et tentent de faire communiquer le présent du lecteur avec le passé du récit. Pour les remanieurs des *Croniques et conquestes de Charlemaine* et de la *CA*, le passé agit sur le présent et les récits éduquent la caste chevaleresque ; pour celui de l'*Histoire de Charlemagne*, la perspective morale s'étend à un public plus large, composé par la communauté chrétienne. Cette visée explique sans doute en partie les choix qu'effectuent les compilateurs dans le large choix d'épisodes possibles de la vie de Charlemagne. En établissant des tableaux comparatifs, on voit que les *Croniques et conquestes* ainsi que la *CA* explorent des situations de crise ou de tension à travers le récit et appréhendent l'histoire de Charlemagne comme un lieu dynamique d'interrogations. En revanche, elles sont systématiquement écartées par l'*Histoire de Charlemagne*. Certains épisodes ou passages, comme celui du portrait de Charlemagne, sont recyclés par plusieurs compilations, mais déplacés dans un nouveau contexte : les *Croniques et conquestes* et la *CA* inventent un avenir à Roncevaux pour ouvrir les perspectives, tandis que l'*Histoire de Charlemagne* clôt les possibles. La place du portrait de Charlemagne donne une tonalité commémorative à l'ensemble des compilations et immobilisent la figure de l'empereur comme figure statique dans l'*Histoire de Charlemagne* et les *Croniques et conquestes*, comme modèle royal que le second héros du récit, Anseïs, ne parvient pas à égaler dans la *CA*. La vie de Charlemagne n'est pas forcément complète : seules les *Croniques et conquestes de Charlemaine* racontent la jeunesse de l'empereur à la barbe fleurie, tandis que les deux autres compilations, l'*Histoire de Charlemagne* et la *CA*, entament leur récit alors que Charlemagne est déjà à un âge avancé. En revanche les trois compilations relatent le revers de Roncevaux puis la mort et les obsèques de l'empereur. Pour composer l'histoire de Charlemagne, les remanieurs l'associent à d'autres héros épiques et unissent leurs destins dans la prose. Conter la vie de Charlemagne, c'est aussi conter celle de Roland et des douze pairs, et choisir dans la foule d'autres personnages hérités de la matière de France : Anseïs ou Baudouin, Fierabras ou Yaumont. Le système des personnages entre en résonance avec le modèle impérial : Anseïs est le double dégradé de Charlemagne, Baudouin le double funestement disparu, les Sarrasins Agoulant et Marsile des modèles concurrents. Mais les passages empruntés aux chansons, telles qu'*Anseïs de Carthage* ou *Fierabras* pour la *CA* et l'*Histoire de Charlemagne*, ou les nombreuses chansons recyclées dans les *Croniques et conquestes de Charlemaine*, sont harmonisés avec des emprunts aux chroniques comme les *Grandes Chroniques de France* de Primat, le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, et surtout la *Chronique* du Pseudo-Turpin. Cette démarche d'hybridation des sources est en vogue dans les derniers siècles du Moyen Âge, comme le montre l'élargissement de la perspective à d'autres compilations, particulièrement aux chroniques de la librairie bourguignonne comme les *Chroniques de Hainaut et*

*Brabant* ou la *Fleur des histoires* de Jean Mansel. Pour cerner les matériaux dont disposaient les remanieurs mais aussi leur horizon littéraire, il fallait aussi étudier les entreprises antérieures auxquelles ils pouvaient avoir eu accès. Or une véritable vulgate de la vie de Charlemagne semble s'être diffusée à partir de la *Chronique* du Pseudo-Turpin, éclairant l'« horizon d'attente » des lecteurs du xv<sup>e</sup> siècle.

- 5 Cette empreinte du lecteur, ou peut-être plutôt de la représentation que les remanieurs se faisaient de leurs lecteurs, est au cœur de la deuxième partie de la recherche, consacrée aux titres de chapitres qui joignent ou découpent les différentes parties du récit. Le point d'entrée qu'ils offrent dans les compilations est certes limité par leur extension, mais témoigne d'une part d'une habitude de l'écriture en prose, d'autre part d'au moins une réception du xv<sup>e</sup> siècle. À travers les rubriques de l'*Histoire de Charlemagne* transparait un goût pour la religiosité et le merveilleux qui n'est pas celui des autres compilations. Celles des *Croniques et conquestes* participent à la glorification de Charlemagne et de la chevalerie, tout particulièrement pour l'épisode de *Girart de Vienne*. Celui-ci étant recyclé aussi par la compilation du ms Arsenal 3351 (la *Geste de Garin de Monglane* en prose), une comparaison systématique des titres de chapitres était possible, éclairant *a posteriori* les choix du remanieur bourguignon David Aubert pour ses *Croniques et conquestes*. C'est la même hypothèse qui justifie la comparaison de l'ensemble des rubriques à celles du manuscrit de Dresde 0<sub>81</sub> : ce manuscrit dont seuls les titres ont subsisté contenait la deuxième rédaction des *Croniques et conquestes*. Or ces titres indexent systématiquement les matières narratives et les sources que la première rédaction avait voulu fondre dans un même *continuum*, ce qui mobilise la mémoire littéraire du lecteur d'une façon tout à fait différente. D'autre part, les rubriques gardent la trace d'ajouts narratifs qui dotent Charlemagne d'une descendance délibérément absente de la première rédaction des *Croniques et conquestes*.
- 6 La troisième partie se consacre au cœur, ou plutôt au « *chief* » de chaque compilation, pour reprendre le vocabulaire des remanieurs. L'épisode de Roncevaux est conté par les trois œuvres du corpus, qui l'aménagent différemment et le font entrer en relation avec les autres épisodes contés. Cet épisode est le point d'orgue des *Croniques et conquestes* : il est longuement préparé en amont, soigneusement travaillé pour tisser les sources et parvenir à un effet maximum de *pathos*, puis suivi d'un autre épisode qui le couronne en le rédupliquant. L'ensemble de la compilation semble prendre une teinte plutôt sombre puisque Charlemagne meurt sans héritier, enterrant avec lui ses valeurs et son monde, et cela à cause de Roncevaux et de ses suites. Mais en même temps, le compilateur concentre son récit sur son héros, glorifié dans sa capacité à maintenir seul l'équilibre de son empire et à apprendre jusque dans ses dernières années. Dans la CA, l'épisode de Roncevaux met en concurrence les deux neveux de Charlemagne, Roland et Anseïs, le neveu sanctifié et le neveu fautif. Bien sûr, il ne faut pas négliger non plus la dualité centrale de la compilation, qui est bien entre Charlemagne et Anseïs, comme l'indique le titre médiéval de *Cronique associee de Charlemaine tres louable et Anseïs icy couplee* : cette dualité oppose deux modes de royauté. Pour l'*Histoire de Charlemagne* de Bagnyon, la place de Roncevaux est moins évidente, ou plutôt moins importante : cet épisode couronne la compilation, par sa place et par l'importance accordée au martyr de Roland, par opposition à l'insouciant audace que manifeste le personnage dans l'épisode central emprunté à *Fierabras*. Mais Bagnyon exploite finalement assez peu les effets de lecture provoqués au niveau de l'ensemble de la compilation. Il faut envisager

qu'il soit d'abord raconté comme un hommage à une histoire très connue et populaire, sans nourrir l'écriture elle-même.

- 7 En somme, l'histoire de Charlemagne se caractérise à la fin du xv<sup>e</sup> siècle par une certaine inertie dans le récit et le choix des sources. Mais lorsque les remanieurs reprennent un même récit et réécrivent certains textes quasiment à l'identique, ce n'est pas nécessairement le signe d'un épuisement de la matière, pas plus que d'une incapacité à la renouveler. Ce n'est pas non plus le signe de cette « mélancolie du déjà-dit » que certains médiévistes ont tendance à voir dans les proses du xv<sup>e</sup> siècle, en leur appliquant les analyses de Jacqueline Cerquiglini-Toulet à propos des poètes lyriques du xiv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Si l'on se concentre sur une lecture précise des proses, il faut accepter de les lire autrement qu'à travers les lunettes de la mélancolie, pour privilégier d'une part l'intérêt historique pour les faits passés, d'autre part la conviction médiévale que le passé agit encore dans le présent. Puisque les traces de subjectivité sont minimales, puisqu'on ne peut se fier à la prévalence de certains thèmes sans encourir le risque de l'anachronisme, on peut se concentrer sur trois points pour apprécier le rapport dynamique des remanieurs à leur matière. Tout d'abord, la capacité des œuvres à explorer des situations de tensions ou d'interrogations, comme dans les *Croniques et conquestes* et la *CA*. Ensuite, leur capacité à se déprendre de leur modèle. Toutes nos compilations s'en déprennent dans la façon dont elles agencent les emprunts comme une marqueterie. Mais toutes n'ont pas la même façon d'accueillir l'emprunt : la *CA* et les *Croniques et conquestes* ont pour point commun d'utiliser l'emprunt pour engendrer de nouveaux fils narratifs et déterminer la suite des emprunts. Enfin, le troisième et dernier point est l'ouverture ou non de la compilation à la diversité de la tradition épique et historiographique. Dans les *Croniques et conquestes*, divers possibles restent ouverts, il ne s'agit pas de figer l'histoire de Charlemagne dans une vulgate mais plutôt d'en apporter une version aussi complète que possible. Dans les deux autres compilations, un effet de clôture est en revanche recherché, comme s'il s'agissait d'éliminer les autres pistes narratives et de fixer une tradition. Ainsi, selon ces trois critères, *L'Histoire de Charlemagne* de Bagnyon se trouve opposée aux deux autres compilations ; elle apparaît comme une relecture inorganique des textes, destinée aux amateurs des choses du passé.
- 8 Cela ne revient pas à refuser aux remanieurs « cette capacité critique d'évaluer un premier héritage littéraire » que leur attribue Florence Bouchet<sup>2</sup>. Les œuvres des siècles précédents deviennent bien des objets de réflexion à partir du moment où elles deviennent l'objet d'une réécriture : dans les œuvres de mon corpus, cette part de réflexion sur les textes passés se traduit essentiellement par la recomposition d'un récit cohérent, d'une part ; et d'autre part, par un tri entre les passages à recycler ou à oublier, entendu comme acte de mémoire, entre conservation et renouvellement. François Villon demandait à ses contemporains « Mais où est le preux Charlemagne ? » Ceux-ci auraient pu lui répondre à la fois partout tant il est populaire, et nulle part, tant son histoire est remodelée à chaque intervention. Peut-être cette quête d'un grand homme du passé est-elle devenue d'autant plus émouvante que si l'on reposait de nos jours cette question, on ne trouverait plus trace d'un souvenir vivant de Charlemagne que dans les travaux des érudits ou dans les commémorations organisées par les institutions, comme l'année dernière pour le 1200<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.

---

## NOTES

1. Jacqueline Cerquiglini-Toulet, *La Couleur de la mélancolie. La fréquentation des livres au XIV<sup>e</sup> siècle, 1300-1415*, Paris, Hatier, « Brèves », 1993, p. 11.
  2. Florence Bouchet, *Le Discours sur la lecture en France aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : pratiques, poétique, imaginaire*, Paris, Honoré Champion, 2008, p. 19.
- 

## INDEX

**Keywords** : compilation, chronicle, epic, prose, reworking, re-writing, rubric

**Mots-clés** : chronique, compilation, épopée, prose, réécriture, remaniement, rubrique

**Parole chiave** : compilazione, cronica, epopea, prosa, rifacimento, riscrittura, rubrica

**Thèmes** : Agoulant, Anseïs, Baudouin, Charlemagne, Fierabras, Marsile, Roland, Yaumont, Roncevaux, Anseïs de Carthage, Chronique, Chroniques de Hainaut et Brabant, Cronique associee de Charlemaine tres louable et Anseïs icy couplee, Croniques et conquestes de Charlemaine, Fierabras en prose, Fleur des histoires, Grandes Chroniques de France, Histoire de Charlemagne, Speculum historiale

**nomsmotscles** David Aubert, Jean Bagnyon, Jean Mansel, Primat, Pseudo-Turpin, Vincent de Beauvais